

Association des Amis de
C La
ouvertoirade
A V E Y R O N

Association fondée le 2 septembre 1968 et régie par la loi du 1^{er} juillet 1901.

Cette association a pour objet d'organiser toutes les manifestations culturelles de nature à faire connaître La Couvertoirade.

Ses buts sont de :

Participer à la sauvegarde du patrimoine historique, paysager et humain de la cité de la Couvertoirade.

Promouvoir son animation culturelle et historique.

Eviter erreurs, déprédations et démolitions en concertation avec les élus et les pouvoirs publics.

Siège social : Maison de La Scipione – 12230 La Couvertoirade

Cotisations 2011 :

Carte familiale 25 euros

Carte individuelle 20 euros

LE BUREAU :

Co-Présidents

Jean-Pierre ROMIGUIER

Philippe VARENNE

Secrétaire et trésorier

Robert IMPERATO

Secrétaire adjoint

Patrick KOZLOVSKI

MEMBRES DE DROIT :

Le maire de la Couvertoirade

Le conseiller général du canton

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION :

Noële BOULOC

Delphine GESLOT

Josiane PRUCEL

Gilbert CAVALIER

Jacques DUPONT

Vincent DUTHEIL

Robert IMPERATO

Patrick KOZLOVSKI

Jean-Pierre ROMIGUIER

Bela SCHAEFFER

Philippe VARENNE

ADHESIONS ET COTISATIONS

Les personnes intéressées par notre action et désireuses de s'y associer peuvent adhérer aux

AMIS DE LA COUVERTOIRADE

en virant au C.C.P. Montpellier 529-81J (Association des Amis de la Couvertoirade) le montant de la cotisation annuelle qui donne droit au service régulier du Bulletin et à un tarif réduit pour la visite de la Cité. Les cartes sont adressées aux adhérents au reçu de leurs cotisations.

Disponible à la vente :

- **Le nouveau guide de visite** : 56 pages pour découvrir et redécouvrir sans cesse les trésors de la cité templière. Textes et photos de Pierre Boulloc. Franco 9 €
- **Le DVD Les ailes du renouveau** : retraçant la restauration du moulin du Rédounel. Filmé par Michel Cabirou.
Franco 14 €
- **Le topo guide des « Caselles et Dolmens »** autour de la Couvertoirade. Textes et photos de Vincent Dutheil.
Franco 5 €
- **L'Armorial des commandeurs** de St-Jean-de-Jérusalem et Malte en Rouergue, publié par Sauvegarde du Rouergue (20 pages couleur) Franco 5 €
- **Le Tee-shirt du moulin du Rédounel** (beige ou noir, toutes tailles) Franco 14 €

SOMMAIRE

Page 3
Assemblée générale

Page 4
La vie de l'association

Page 5
La vie au village

Page 9
La vie locale

Page 11
La vie du causse

Page 15
Animations de l'été

Page 16
Nouvelles des anciens

Page 17
Hommages

Page 18
Carnets

Page 20
Boutique
Les articles « Midi-Libre »
sont de Solveig Letort.

Envoi dès réception du règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de :
L'Association des Amis de La Couvertoirade
12230 La Couvertoirade
CCP Montpellier 529-81 J.

Secrétariat du causse, Rouergue, causse du Garonne, causse du Lot, causse du Tarn

Chargé des réunions animations estivales : **Béla Schaeffer**

Chargée des produits dérivés : **Noële Boulloc**

Chargé des chemins ruraux : **Gilbert Cavalier**

Dessins à la plume : **François Montès**

Saisie et maquette : **Delphine Geslot**

NOTRE ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE

Fidèles à la tradition, les membres de notre association se sont retrouvés comme chaque samedi de Pâques lors de l'assemblée générale ordinaire.

Mais cette année, quatre d'entre eux manquaient cruellement à l'appel : Michèle Teisserenc, première présidente de l'association en 1969, André Letort, Gildas Dubois et Olivier Turcat, tous décédés lors des six derniers mois. Philippe Varenne, coprésident leur rend hommage avant de commenter, en alternance avec Jean-Pierre Romiguier, coprésident, le bilan de l'activité de l'association.

Forte de ses 190 adhérents répartis sur l'ensemble du territoire national et au-delà, l'association continue de porter le dossier de réhabilitation du moulin du Rédounel. La quatrième phase « installation du mécanisme » est en cours d'instruction.

Les 14 et 15 mai prochains, dans le cadre des journées européennes des moulins, l'association organise des portes ouvertes du moulin avec visites commentées. (Voir le compte rendu plus loin).

Le bilan financier, présenté par Robert Impérato, trésorier, laisse apparaître un résultat net de 3580€, somme réinvestie en grande partie dans le moulin du Rédounel.

Après l'élection du nouveau conseil d'administration, reconduit à l'unanimité plus un nouveau membre, Patrick Kozlovski, chacun a pu échanger cordialement autour du verre de l'amitié, accompagné par la traditionnelle fouace aveyronnaise.

Solveig Letort.

COMPTABILITE 2010.

RECETTES	2010	2009	2008	2007
Cotisations	2375 €	2325 €	2525 €	
2285 €				
Vente des guides de l'assoc.	1826 €	1280 €		2616 €
4110 €				
Total	4201 €	3605 €		5141 €
6395 €				
DEPENSES				
Bulletin de l'association	1448 €	1520 €		1494 €
1329 €				
Frais de fonctionnement	753 €	816 €		824 €
608 €				
Total	2201 €	2336 €		2318 €
1937 €				

Solde de fonctionnement annuel : + 2000 €.

Recettes propres au Rédounel.

Ventes de T-shirts, de DVD et dons divers :	1371 €
Dons de visiteurs (urne de la Scipione) :	210 €
Total	1581 €



Dépenses (bail emphytéotique)	1 €
Solde (2000 € + 1580 €)	3580 €

Réserve sur livret : 6500 €

Guides de visite restant en stock : environ 4500.

LA VIE DE L'ASSOCIATION

L'ASSOCIATION DANS LE VENT..

Les 14 et 15 mai 2011, jours de grand vent pour les journées européennes des moulins. L'occasion rêvée pour l'association des Amis de La Couvertoirade, représentée par Josie, Patrick et Robert, de faire découvrir les travaux de réhabilitation du moulin du Rédounel entamés en 1999. Plus de dix années de labeur afin de faire renaître ce moulin du 18^{ème} siècle. Robert Impérato, trésorier de l'association, accueille tout sourire les visiteurs qui osent s'aventurer sur les hauteurs de la cité.

« On entre ici comme dans un moulin ! précise Robert, parce que les moulins n'étaient jamais fermés pour faciliter le travail des meuniers ».

Avec beaucoup de pédagogie et les accents de la passion, Robert raconte l'histoire du moulin à travers les siècles, étape par étape. *« On est venu complètement par hasard, explique un couple de visiteurs le nez au vent, mais on ne regrette pas du tout. On a appris plein de chose »*

Avec sa tour conique qui lui confère son élégance rare, le moulin du Rédounel attend à présent le mécanisme et les meules pour danser avec le vent.

« Il faut du temps pour le bel ouvrage. On se donne l'horizon 2015 pour achever la réhabilitation », précise Robert avant de repartir de plus belle renseigner de nouveaux visiteurs.



LA VIE AU VILLAGE

UNE FETE ET UN ANNIVERSAIRE TRES REUSSIS.

Au moyen âge, le solstice d'été était l'occasion de réjouissances et de ripaille.

A La Couvertoirade, la soirée du 24 juin devant le four banal rappelait les fêtes villageoises des tableaux de Bruegel, les tables dans la rue autour du feu de la St Jean.

Commencée vers 19 h, la soirée s'est prolongée tard dans la nuit qui n'est « tombée » qu'après 22 h, moment où jeunes et ... autres ont tenu à sauter le feu traditionnel.

Tous les villageois étaient invités par l'association « Le Four Banal », amie de la nôtre. Inutile d'insister sur la complémentarité du moulin et du four banal !

Le président Henri Ucheda avait invité toutes les dames du village – qui pouvaient certes venir avec les personnes de leur choix – à fêter non seulement la St Jean

mais aussi le deuxième anniversaire du four et à partager le cassoulet de l'amitié, cuit au feu de bois.

Chacun pouvait apporter des compléments, et c'est ainsi que jeunes et anciens ont répondu nombreux à cette invitation.

Près de 60 personnes ont partagé le pain, tourtes, galettes et autres tartes cuites dans le four. Une vraie réussite que cette soirée ! Il faisait beau – vers 22 h un peu frisquet – mais le feu et la bonne humeur ont réchauffé ceux qui n'avaient pas prévu la petite laine.

Excellente ambiance ! Félicitations et remerciements à l'association « le Four Banal » et à son président.

C'est Henri qui a sauté le feu le plus souvent, et avec quel style !!

Noële.

« LES MASCARADES » AIDENT LA LIGUE CONTRE LE CANCER.

Depuis trois étés, l'association Les Mascarades organise, chaque dernier mardi de juillet – cette année le 26 juillet – une grande fête médiévale.

Grand succès, belle foule colorée, artistes déambulant dans les ruelles, La Couvertoirade devient ainsi le théâtre naturel d'une journée joyeusement animée. Mais même au cœur du bonheur, on ne peut oublier celles et ceux qui sont durement frappés par le cancer.

A l'initiative de Déborah Augé, en souvenir de son frère John Slatcher, souffleur de verre à La Couvertoirade, les membres des Mascarades ont décidé de reverser l'intégralité des bénéfices réalisés lors du repas nocturne de l'été 2009, à la Ligue contre le cancer. Cet été-là, sur la

placette, plus de 200 convives s'étaient régalez de poichichade et autres mets médiévaux.

Et c'est en ce début du mois de décembre dernier que le président de l'association, Charles Manini, et la vice-présidente, Déborah Augé, ont eu l'honneur de remettre un chèque de 1000€ à Mme Ferreres, représentante de la Ligue sur le Lodévois.

Cet argent va à la recherche bien sûr, mais également en aide aux malades et aux familles par l'intermédiaire de l'association présidée par le professeur Pujol.

Félicitations aux Mascarades pour ce beau geste !

CHRISTIANE PINET TISSE SA PASSION DU BOUT DES DOIGTS.

Aujourd'hui retraitée, Christiane Pinet, tisserande à La Couvertoirade pendant plus de vingt-trois ans, continue à transmettre son savoir avec passion.

« J'avais besoin de garder le contact avec les gens et c'est là qu'est née l'idée de développer une activité autour de l'apprentissage du filage et du tissage et de démonstration en public », explique-t-elle.

Et lorsqu'on commence à discuter avec Christiane Pinet, on ne parle pas avec une ancienne tisserande mais avec une véritableoureuse de son métier. Pour elle, le filage, le tissage est un mode vie, une philosophie qu'elle se plaît à partager et à transmettre. *« Dans le filage, il y a une transformation. On part d'un magma de laine pour finir avec un fil et nous sommes l'intermédiaire entre ces deux matières. Le geste est répétitif, c'est vrai, mais il demande de l'attention, une réelle respiration. Il faut laisser partir, lâcher tout en maîtrisant. C'est un peu comme le yoga ».*

Dans sa maison-atelier, les stagiaires qui sont accueillis pour approcher les différentes techniques de filage ou de tissage ne sont pas dépayés. Au milieu de paniers débordant de toison, un rouet attend sa goutte d'huile. Accrochées ici ou là, des brebis goguenardes et mutines sourient. *« L'objectif n'est pas que les stagiaires repartent avec un pull ou des pelotes de laine mais qu'ils aient senti que leur corps pouvait participer à la transformation de la matière laine ».*

Avec douceur mais conviction, Christiane transmet ses savoir-faire en stage ou à la demande de comités des fêtes, municipalités, écoles ou autres organismes, sachant capter l'attention d'un mot ou d'un geste. *« Les gens sont étonnés de découvrir le principe du filage. Ils connaissent tous les bobines de fil mais ils ne se sont jamais posés la question de la réalisation du fil. Et ils ont une vraie curiosité. »*

Alors, le dialogue s'instaure rapidement. *« Il y a toujours une petite note philosophique dans nos échanges. Le fil, c'est comme la vie, si ça casse, c'est fini. On ne peut pas faire de nœud sinon ça reste coincé, il faut que ça continue ... »*

Bravo Christiane. Continuez !

M.L.



DES PETITS LODEVOIS EN VISITE ...

Ce 28 juin, c'est par une matinée chaude et ensoleillée, qu'ont été accueillis par Robert, Patrick et Philippe, 58 petits bouts de choux lodévois de l'école maternelle Prémerlet.

Cette sortie de fin d'année avait pour thèmes, le vent, l'eau et le feu. Et les trois pouvaient être réunis à La Couvertoirade : le vent avec le moulin, l'eau avec la lavogne, et le feu avec le four à pain.



Les petits se sont donc regroupés au Portail Nord où Philippe, se « mettant à leur niveau », leur a expliqué ce qu'était ce grand mur, ces tours rondes et le donjon carré, par lequel nous allions entrer dans le village. Les quelques parents qui accompagnaient le groupe, découvraient, pour certains, La Couvertoirade. La montée vers l'église n'était pas trop difficile, et au passage de la porte dans le rempart, le moulin se montrait, les bras grands ouverts » aux yeux émerveillés des petits (il y a des mois qu'on leur parlait du moulin).

Puis les jeunes visiteurs suivaient Patrick qui leur indiquait la montée vers le moulin par la pente la plus douce. Quelques arrêts permettaient à Philippe de faire admirer la belle vue d'en haut. Enfin nous arrivions au pied de l'immense moulin, où l'absence de vent pouvait expliquer pourquoi les ailes ne tournaient pas ! Nous faisons le tour complet

du moulin, où Philippe répondait aux questions des enfants, visiblement intéressés par cette construction vraiment pas banale ! Ensuite, par groupe de dix, les petits entraient enfin à l'intérieur, où Patrick leur montrait l'aspect cylindrique du moulin, avec l'emplacement du futur escalier circulaire, les poutres qui soutiendront les meules, qui, reliées aux ailes tournant grâce au vent, « écraseront » les grains de blé pour faire du pain.

L'intérêt que manifestaient certains pour le moulin n'occultait pas l'impatience des autres, vu leur âge, de continuer la balade !

Nous descendîmes donc du Rédounel sur le sentier tracé par les brebis, la draille, pour atteindre la lavogne ronde sur le chemin de St-Christol.

Mais là, mauvaise surprise ! La lavogne était vide ! Plus d'eau !

Moins déçus que les adultes, les enfants écoutaient tout de même les explications de Philippe concernant de quelle façon l'eau de pluie pouvait s'écouler dans la lavogne, des pentes environnantes et du petit canal adjacent, ainsi que la forme circulaire permettant aux brebis de se désaltérer en grand nombre en se positionnant tout autour.

Nous empruntions ensuite un petit chemin herbeux qui nous fit passer devant la bergerie, déserte à cette heure, mais très odorante grâce au « migou » laissé par les brebis.



Et l'on rejoignait le point de départ, repassant par la porte sous la tour carrée, pour atteindre le four à pain, où, par petits groupes de dix, les enfants écoutaient Philippe leur expliquer de quelle façon on faisait cuire le pain dans le four, en allumant le feu longtemps à l'avance pour faire de la braise.



Enfin, pour terminer cette agréable promenade instructive, nous traversons le village par la porte et la rue Droite pour retrouver notre car parking, et prendre quelques rafraîchissements mérités.

À Lodève, un petit flyer explicatif sur le village était distribué aux parents, pour prendre connaissance de la formidable journée que leurs enfants avaient vécue, mais aussi pour les inciter à aller eux-mêmes découvrir ou redécouvrir notre cité !

Delphine.

PS. L'école Prémierlet a fait un don de 15 € à l'association. Qu'elle en soit vivement remerciée.

UNE SOIREE PLEINE DE SAVOUREUX SOUVENIRS.

Conférence de Pierre Bouloc, dans le cadre des rencontres 2010-2011 du Conservatoire Larzac Templier et Hospitalier.

Certains sites du circuit du Larzac Templier et Hospitalier ont bénéficié, dès la fin du 19^{ème} siècle, d'une couverture photographique ancienne : cartes postales, tirages photos faits à partir de plaque de verre.

C'est le cas de La Couvertoirade avec près d'une trentaine de dessins et de nombreuses cartes postales. Les habitants ont retrouvé souvenirs d'enfance pour certains et étonnements de contemporains pour d'autres.

Pierre Bouloc, et avant lui son père Gabriel, est peut-être le meilleur connaisseur de ce passé souvent évoqué dans notre bulletin. Ancien président des Amis de La Couvertoirade il a commenté ces *images d'hier*, ce mercredi 13 avril lors d'une conférence intitulée : « La Couvertoirade : images du passé ».

Malgré le peu de documents iconographiques, le premier datant de 1863, il est remarquable de constater combien la cité a, en vérité, peu changé. « *Les lieux sont identiques mais pourtant différents* », souligne Pierre Bouloc. Identique pour l'aménagement architectural et différent quant à la vie au quotidien. Entre les « issartiers » (casseurs de cailloux), les menuisiers, les épiciers, cordonniers et couturières, fermiers et tenanciers de café, la vie économique battait son plein en 1880. Une dure vie de disette et d'autarcie.

Et chacun évoqua ainsi ses souvenirs : le Rude, la Scipione, tata Marie, Georgette, Pierre et Emilie, les Nozeran, le Cassant porteur de robes, autant de personnages qui ont retrouvé vie lors de cette soirée d'évocation.

Autour du pot de l'amitié qui clôtura la soirée, les commentaires allaient bon train, et, de l'avis de toutes et de tous, « *voilà une soirée à réitérer !* »

LA VIE LOCALE

UNE NOUVELLE STATION D'EPURATION.

L'ancienne station, après 35 années, ne faisait plus usage.

Nichée au fond du Pradas, face à la jasse de la route de la Virenque, la nouvelle station d'épuration de la cité est terminée. Les trois bacs de filtration sont remplis de sable et de graviers, filtres drainant invisibles au final puisque recouverts de terre, herbes et roseaux. Le système de filtration est effectivement conçu à partir de filtres plantés de macrophytes. Plus de 240 m de drains ont été enterrés pour relier le village à la station.

« On avait une injonction mais surtout une volonté municipale écologique de rejeter de l'eau propre sur notre sol karstique » précise le maire, Marie-José Laborie.

Prévue pour une population équivalente à 265 habitants, la station a été financée à 70% par le Conseil Général et l'Agence de l'eau Adour Garonne.

L'inauguration a eu lieu le 9 juin, en présence du Sous-préfet de Millau et des autorités locales.

VOL DE CABLE TELEPHONIQUE.

Ce matin du 9 février dernier, dans la commune de La Couvertorade, une cinquantaine de foyers se retrouvaient dépourvus de téléphone, de fax et d'internet. Et pour cause : au cours de la nuit précédente, 1800 m de câbles téléphoniques disposés le long de la D7 et appartenant au réseau France Télécom ont été dérobés, précisément entre le hameau de La Blaquerie et l'embranchement qui mène vers La Couvertorade.

Sur ce secteur isolé, les voleurs, visiblement intéressés par le cuivre contenu dans ces grosses gaines, ont mis à terre pas moins de 37 poteaux électriques pour mener à bien leur forfait pour le moins exceptionnel.

Les hommes de l'équipe de sous-traitance de France Télécom ont vite emboîté le pas des gendarmes, dépêchés sur les lieux.

Ils leur a fallu 3 jours pour effectuer le rétablissement du réseau, à raison de 12 poteaux par jour, et pour amener sur place la longueur de câble nécessaire.

On est en droit de se demander : mais où va ce câble volé ? Les acheteurs sont peut-être de mèche avec les voleurs !

En tout cas, voilà de quoi donner du *fil à retordre* aux gendarmes !

LES PLUS BEAUX VILLAGES DE FRANCE « SERRENT LA VIS ».

Le président de l'association « Les plus beaux villages de France » a remis les points sur les « i ».

Entrer dans le cercle fermé des Plus Beaux Villages de France est une fierté que partagent les représentants des 155 communes classées à ce jour. Signe de prestige qui laisse augurer d'une augmentation notable de la fréquentation touristique – on estime que le label draine près d'un million et demi de visiteurs par an pour le seul département de l'Aveyron –, ce signe d'excellence n'est pourtant pas inamovible.

Pour preuve, un de ces Plus Beaux Villages – qui plus est, de l'Aveyron – a récemment fait les frais d'une mesure de déclassement. Un exemple, encore rare, qui révèle toutefois la volonté nouvelle de l'association qui, par souci de crédibilité, a décidé de revoir à la hausse ses critères d'exigences, de durcir en somme sa charte qualité.

Comme l'explique l'actuel président de l'association des Plus Beaux Villages de France : *« Trois générations de villages cohabitent au sein de l'association. Ceux de la première génération étaient présents à la fondation de l'association en 1982. Entre 1982 et 1990, on parle de génération coup de cœur, quand les villages étaient en quelque sorte cooptés par leurs pairs. Depuis 1991, les villages sélectionnés le sont conformément à une grille d'évaluation de 27 critères ».*

Or pour assurer l'homogénéité de la qualité sur l'ensemble du réseau, *« les villages de 1^{ère} et 2^{ème} générations sont réévalués au regard des critères de 1991 »* poursuit le président. Président qui n'hésite plus à tirer ce qu'il nomme des *« coups de fusil »*, sorte de rappels à l'ordre en direction des villages sélectionnés de longue date et *« qui auraient pu se voir opposer un refus si au jour du choix, on leur avait appliqué les critères de sélection de 1991 ».*

Quant à l'hypothèse d'un déclassement, voilà *« une extrémité que nous ne souhaitons pas, car on sait qu'elle porte doublement préjudice. D'abord à la commune mais aussi à l'équipe municipale en place ».*

Une double sanction qui a décidé le conseil d'administration – réuni en assemblée générale début avril – à ne prendre de telles décisions qu'après l'année 2014, compte tenu des échéances électorales.

Doit-on pour autant craindre tel épilogue pour l'un des dix Plus Beaux Villages de France de l'Aveyron ?

Notre cité, quant à elle, a été reconnue une nouvelle fois *« l'un des Plus Beaux Villages de France ».*

M.L.



LA VIE DU CAUSSE

INTERCOMMUNALITE.

Vers une communauté avec tout le Larzac et ses vallées.

L'intercommunalité est l'un des enjeux importants de l'année 2011.

La loi sur la réforme des collectivités territoriales impose en effet de définir, d'ici la fin de l'année, de nouveaux périmètres intercommunaux (plus vastes), comme elle oblige les communes « isolées » à rejoindre des regroupements.

Dans cette optique, les maires de La Cavalerie et St Jean-du-Bruel, ainsi que le conseiller général du canton de Nant, ont convié la presse à La Cavalerie, pour donner leur vision de l'intercommunalité sur leur territoire.

Et leur vision en est assez précise. *« L'idée est de regrouper les cantons de Nant et de Cornus, plus les communes de Roquefort et Tournemire, explique le conseiller général. « Cela présente une cohérence territoriale autour du Larzac et ses vallées et une pertinence économique. On dépasserait 6300 habitants (la loi fixe un seuil minimum de 5000 habitants, NDLR) sur 18 communes avec une dynamique démographique positive et on réunirait un peu plus de 800 établissements ».*

Actuellement, à la suite de la dissolution de la communauté de communes Larzac Dourbie début 2010, La Cavalerie, Nant et L'Hospitalet-du-Larzac sont regroupés en Sivom. Trois communes du canton de Nant (St-Jean-du-Bruel, Sauclières et La Couvertorade) font partie de la communauté Larzac Templiers Causses et Vallées, qui réunit l'ensemble du canton de Cornus (Fondamente vient de délibérer pour l'intégrer). Roquefort et Tournemire (canton de St-Affrique) n'appartiennent quant à elles à aucun regroupement intercommunal.

Les élus veulent affiner leur projet et fédérer afin de faire des propositions rapidement à la commission départementale qui va être constituée par la préfète sur ce sujet.

Dossier à suivre ...

HARO SUR LE GAZ DE SCHISTE .

Plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées le dimanche 17 avril pour demander le retrait des permis d'exploration.

Les opposants au gaz de schiste se sont mobilisés un peu partout en France, et en particulier sur les contreforts du Larzac à Nant, localité qui a donné son nom à l'un des permis de prospection délivrés par le gouvernement.

Soutenu par une trentaine de maires et de conseillers généraux venus des quatre départements concernés par le permis de Nant (Gard, Aveyron, Lozère et Hérault), José Bové a signifié au gouvernement, dans l'esprit rappelant celui des grandes luttes du Larzac, qu'il ne s'en tirerait pas sans une abrogation claire et définitive des permis d'exploration et d'exploitation des gaz et des huiles de schiste.

André Vezinhet, enfant du pays et président du conseil général de l'Hérault, est également monté à la tribune pour manifester sa méfiance vis-à-vis du gouvernement et rappeler les dangers des techniques d'exploration qui pourraient peser sur le réseau hydrographique de cette vallée aux trois rivières.

Face au vent de fronde qui s'est levé au cours du premier trimestre de l'année, le Premier Ministre a annoncé l'annulation des permis déjà accordés tout en laissant la porte ouverte à une exploitation future des gisements via d'autres techniques.

Reste à espérer que la récente inscription de la région au patrimoine mondial de l'humanité mette un terme définitif à cette affaire de gaz de schiste. Cela en prend bien le chemin, mais la vigilance est de règle !

EN QUOI CONSISTE LE CLASSEMENT AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO ?

La cité épiscopale d'Albi et l'île de la Réunion sont les derniers sites français à avoir rejoins le club fermé des 911 lieux classés au patrimoine mondial de l'Unesco. Notre région en compte cinq à elle seule : le Pont du Gard, la cité fortifiée de Carcassonne, le canal du Midi, les chemins de Saint-Jacques de Compostelle, les fortifications de Vauban (avec Mont-Louis et Villefranche-de-Conflent dans les P.O.).

Or ce titre, aux retombées certaines, comprend aussi son lot de contraintes. On peut être déclassé !

Le classement concerne des sites culturels et/ou naturels. L'organisation des Nations Unies pour l'éducation et la culture (Unesco) encourage l'identification, la protection et la préservation de ce patrimoine qui a une valeur exceptionnelle pour l'humanité. Il fait l'objet d'une convention, adoptée en 1972, signée par 187 états.

L'Etat partie soumet les sites, élabore un dossier qui sera examiné avec déplacement sur le terrain pour évaluer la pertinence du plan de gestion et de conservation proposé. Il n'y a pas d'obligation à candidater. Certains pays, comme la France présentent un à deux dossiers par an. Les sites culturels sont soumis au conseil international des monuments et des sites ; les naturels à l'union internationale pour la conservation de la nature ; les sites mixtes aux deux entités. Les dossiers retenus sont étudiés par les 21 membres du comité du patrimoine mondial, réuni tous les ans.

Le titre n'est pas définitif. On peut le perdre quand le site a été mis en péril, que les valeurs défendues ne sont pas respectées. Ca a été le cas notamment pour la vallée de l'Elbe en Allemagne.

CAUSSES ET CEVENNES AU FIRMAMENT.

Le rôle universel de l'agro pastoralisme reconnu par l'Unesco. Un hommage aux bergers, éleveurs... et brebis qui façonnent certains territoires du Gard, de l'Hérault, de la Lozère et de l'Aveyron.

Deux coups pour rien – en 2006 et en 2009 – et enfin... le bonheur ! Depuis le 28 juin 2011, sur le coup de midi, les Causses et Cévennes font partie du patrimoine mondial de l'Humanité.

« C'est un succès magnifique, obtenu à l'unanimité », savoure Jean Puech, l'ancien ministre de l'Agriculture et ancien président du conseil général de l'Aveyron. « Vous vous rendez compte, précise-t-il visiblement ému, notre dossier a été salué par les représentants de la Russie, de la Chine, des Barbades, du Cambodge, du Nigeria... Et cela dans une ambiance tellement chaleureuse. Nous sommes quelques personnes à y travailler depuis près de quinze ans et, dans la dernière ligne droite, nous avons été rejoints par Rama Yade, formidable, qui n'a pas manqué une seule minute des travaux de la session... »

De son côté, lors d'un récent déplacement à Mende, Nathalie Kosciusko-Morizet, ministre de l'Ecologie et du Développement durable, a été « saisie par la beauté des paysages vivants ». Et d'ajouter « cette distinction consacre la relation fusionnelle entre l'homme et la nature sur ces territoires ».

Car ce qui est entré au patrimoine mondial de l'Humanité, ce ne sont pas les étendues de cailloux ou les plateaux pelés des Causses. Ce ne sont pas non plus les gorges du Tarn, de la Dourbie et de la Jonte ou encore les vallées cévenoles boisées. Ce qui a reçu la distinction suprême, c'est la culture pastorale qui façonne ces paysages depuis des millénaires. Des paysages vivants. (Sont intégrés dans le périmètre, Ste Eulalie, La Couvertorade, Le Caylar, St Pierre-de-la-Fage, St Maurice-Navacelles, Blandas...)

Sur le Larzac, par exemple, les bergers empruntent encore et toujours les drailles tracées par leurs ancêtres, pour déplacer leurs troupeaux d'un pacage à l'autre ; ils font boire leurs brebis dans de majestueuses lavognes (ne parlons pas de la nôtre qui s'est une nouvelle fois écroulée), tandis qu'à quelques kilomètres de là, à l'intérieur des caves creusées dans la roche, le lait est transformé en roquefort.

« Un cadre naturel grandiose, la faune et la flore préservées, associés à un paysage rural qui s'est construit pendant plusieurs millénaires, font des Causses et des Cévennes un conservatoire vivant du patrimoine agropastoral de l'Europe », disait le dossier de candidature défendu, entre autres élus locaux, par le sénateur Jacques Blanc. Pour l'ancien président lozérien de Région, cette inscription *« est une véritable chance pour tous ces territoires. Les retombées économiques seront évidentes, tant en terme de fréquentation touristique qu'en terme de valorisation de nos produits »*.

Pour Frédéric Roig, conseiller général du Caylar, *« le territoire du Causse du Larzac est un bien qu'il faut préserver : des grands espaces, une agriculture de qualité, mais aussi un paysage naturel un peu sauvage. Ce label de l'Unesco va apporter incontestablement une plus-value pour les professionnels du tourisme et de l'agriculture... »*

Si, à l'évidence, les producteurs locaux ou le secteur du tourisme profiteront de ce classement, les « anti-gaz de schiste » aussi se frottent les mains. En effet, tandis que pour certains, la prise de position de NKM et le vote parlementaire avaient mis fin aux risques de prospection par fracturation hydraulique, d'autres se montraient plus sceptiques. Et pour ceux-ci, l'inscription au patrimoine mondial de l'Humanité est un garde-fou supplémentaire face aux velléités des pétroliers. En tous cas, ce 28 juin à Paris, mais aussi du côté de Ganges, de Florac ou de La Couvertorade, dans l'euphorie de l'annonce, flottait comme un parfum d'universalité.

M.L.



La flore du causse

Le genévrier:

Le genévrier cade, très présent sur le causse du Larzac, sera notre sujet d'étude de ce numéro. On le trouve très fréquemment autour de La Couvertoirade. Le genévrier, appelé *juniperus oxycedrus*, est particulièrement bien adapté aux rudes conditions du causse car il peut résister à des températures négatives allant jusqu'à -17°C et aime les terres calcaires et sèches. De plus, certains spécimens peuvent vivre jusqu'à 1000 ans!

Famille: famille des cupressacées dont font aussi partie le thuya et le cyprès.

Description: arbuste de 4 à 5m de hauteur, exceptionnellement de 10 à 15 m, écorce filandreuse dont les branches partent dès le pied du tronc.

Feuille: feuillage persistant et aiguilles piquantes de 1cm verticillées.

Fruit: fruits bleus en petite boule à l'apparence de baie qui mûrissent à l'automne de l'année qui suit la pollinisation.



Utilisation: le genévrier cade est utilisé depuis longtemps pour ses nombreuses vertus. Son huile essentielle est obtenue par la distillation de toutes les parties utilisables de

l'arbre (pousse, grain, feuille, écorce, etc...). Cette huile essentielle est recommandée pour ses bienfaits sur la peau. Elle est également efficace contre les pellicules et les poux, mais elle doit être utilisée avec précaution car elle est très concentrée.

Les fruits sont aussi connus pour faciliter la digestion et le drainage du foie (ils sont diurétiques). On les utilise dans la fabrication d'alcool (gin, aquavit, ...). De son bois, on fait des crayons, mais il est aussi travaillé en menuiserie. De petits morceaux d'écorce peuvent être déposés dans les armoires pour éloigner les mites.



Floraison: Floraison de décembre à février au plus tôt (selon l'altitude et les conditions climatiques), mars à avril.

Localisation: pas besoin d'être un expert ou un grand marcheur pour localiser un genévrier cade autour de La Couvertoirade. Toutefois, il faut s'éloigner un peu du village pour tomber sur de magnifiques spécimens de cet espèce. Alors à vous de faire preuve de patience et de dextérité pour ramasser ces fruits qui parfumeront vos petits plats.

Christelle

LES ANIMATIONS DE L'ETE

JUILLET

Mardi 12

Chasse au trésor en famille

Les vendredis 15 et 22

Visite nocturne : à la tombée de la nuit, les habitants vous font découvrir leur village, suivi d'un spectacle de feu en musique.

Mardi 26

Les Mascarades médiévales. Fête médiévale avec troubadours, jongleurs, musiciens, danseurs et acrobates. A partir de 19 h, soirée médiévale animée par les saltimbanques et suivi d'un spectacle de feu.

Dimanche 31

Dans l'église du village, à 15 h, venue d'une chorale italienne.



AOUT

Dimanche 7

Spectacle de théâtre en plein air à 17 h, au camping des canoles à La Blaquerie, avec Mr Jean et Mme Jeanne.

Mardi 9

Chasse au trésor en famille.

Les vendredis 12 et 19

Visite nocturne avec les habitants (comme en juillet).

Mardi 16

Chasse au trésor en famille.

Dimanche 21

Vide grenier au camping des canoles à La Blaquerie

Mardi 23

Estivales du Larzac de 10 h à 18 h. Reconstitution historique d'un campement médiéval du 13^{ème} siècle.

Samedi 27 et dimanche 28

Concours de chien au troupeau à la ferme de la Surjal à La Salvétat.

SEPTEMBRE



Samedi 3 et dimanche 4

Ferrage et lames. Rencontre des couteliers et des maréchaux ferrant au centre de Gaillac.

Mardi 17 et dimanche 18

Fêtes du Patrimoine.

NOUVELLES DES ANCIENS

Histoire d'une « lignée » locale.

(Par Gilbert Cavalier, natif de St Michel et membre de l'association).

En décembre dernier, à St Michel d'Alajou, entourée de sa famille, Marie **Bénézeth** fêtait son centième anniversaire.

Marie Bénézeth née Pons, voit le jour le 27 novembre 1910, à St Michel d'Alajou (Hérault).

Ses grands-parents paternels, Justin **Pons** et Rosalie **Sellier**, sont natifs de St Michel.

Ses grands-parents maternels, Augustin **Clamens** et Rosalie **Durand**, sont natifs du « Salze », commune de Campestre.

Les grands-parents maternels auront 4 enfants : Augustin, Philomène, Valérie et Marie.

Puis, la grand-mère Rosalie se trouve veuve, et épouse en secondes noces, un monsieur de La Couvertoirade, **Rouvier**, veuf lui aussi avec 4 filles.

Ensemble ils auront un fils : Charles **Rouvier**.

Les filles Clamens, Philomène et Valérie, seront « placées » dans des fermes du Larzac ;

- Philomène aura un fils, Alfred, puis se mariera à Firmin **Faissat** de La Couvertoirade (ils habiteront rue Droite).
- Valérie, « placée » au Viala, commune de St Maurice-Navacelles, connaîtra Gaston **Pons**, berger dans cette même ferme ; ils s'épouseront et s'installeront à St Michel. De cette union naîtront 4 enfants dont ... Marie en 1910.

Marie est donc la nièce de Philomène et Firmin, qui ont vécu toute leur vie à La Couvertoirade. Elle est également la nièce de Charles Rouvier, qui, retraité de la Garde Républicaine, s'était retiré à La Couvertoirade avec son épouse Augustine.

Très proche de ses oncles et tantes, Marie se rendra souvent à La Couvertoirade. Même que l'oncle Charles lui avait acheté un vélo « Manufrance » pour qu'elle vienne les voir, depuis Saint Michel, le plus souvent possible.

Elle connaissait bien la plupart des habitants, et notamment les familles Nozeran, Serieys, Dupont, Valette...

A noter que sa cousine Rose, fille de Philomène et Firmin Faissat, deviendra, en épousant Maurice, frère de son mari Elie Bénézeth, sa belle-sœur, ainsi qu'Adèle Mourret, qui épousa Roger, un autre frère de son mari.

HOMMAGES

C'est avec une infinie tristesse qu'en ce début d'avril nous apprenons le départ, dans la paix, de **Michèle Teisserenc**. Sa disparition résonnera dans nos vies comme le silence des cathédrales : une présence éternelle. Chaque année, à la belle saison, les volets ouverts de l'hôtel de Grailhe nous annonçait le retour de Mme Teisserenc. Un peu plus fatiguée année après année peut être, mais toujours autant de vivacité dans le bleu de son regard. Sa voix si grave, son sourire malicieux, et ses heures passées dans l'ombre bienfaisante de son jardin, un livre à la main. Elle veillait sur la grande maison où résonnait le rire de ses petits-enfants et arrières petits-enfants. Toute une vie. Tant de souvenirs.

Je ne sais pas où vont ceux que l'on a aimé quand ils sont morts. Je sais seulement qu'ils ne restent pas dans les cimetières. De l'au-delà, je ne sais rien mais il se pourrait bien que cela ressemble au sous-bois du jardin de l'hôtel de Grailhe lorsque l'automne, dans sa grande délicatesse, parsème de cyclamens sauvages la verte pelouse. A moins qu'il ne ressemble aux vastes prairies couvertes de fleurs des champs ayant échappées à la tyrannie de l'utile. On s'y promène avec le seul souci de contempler la vie aux mille nuances.

Hier soir, dans le petit cimetière de La Couvertoirade, au milieu des jonquilles et des tulipes, avec un peu de silence on pouvait entendre l'écume des pleurs des vivants. Avec un silence un peu plus profond, on pouvait surprendre les murmures émus et apaisés des retrouvailles entre Jacques et Michèle. A jamais unis.

Solveig Letort.

Comme un « au revoir » à **Louis Bousquel**, « Louisou ».

Ancien habitant de souche de La Couvertoirade, sa vie fut loin d'être un long fleuve tranquille. Veuuf très tôt, il a courageusement élevé ses deux enfants, Myriam et Thierry, marqués à jamais par un



Parti vivre à Lodève, entouré de ses enfants, petits-enfants et arrière petite-fille, Louisou revenait toujours à la belle saison à La Couvertoirade comme une hirondelle fidèle.

A petits pas, les mains croisées dans le creux du dos, il arpentait les rues de la cité, souriant de-ci de-là, hochant la tête à chaque rencontre, chantonant paisiblement et saluant touristes et résidents avec le même bonheur. D'un banc à l'autre, il suivait le soleil en regardant passer la vie. Ardant spectateur des parties de pétanque, il attendait patiemment le soir, l'arrivée des boulistes. On pouvait, à le regarder, penser que le mot « bonhomie » avait été inventé pour lui. C'était un bon homme, un de ceux qui, pour n'avoir jamais causé de mal, traverse la vie sur la pointe des pieds.

J'aimais, les soirs d'été, le retrouver, assis sur son banc, buvant les derniers rayons d'un soleil couchant et l'entendre me saluer d'un joyeux « bonsoir Madamette ».

Louisou est parti rejoindre son épouse mais il demeurera jusqu'à la fin des temps sur son petit banc de bois, savourant le soleil, mains posées sur ses genoux et souriant infiniment comme si la bonhomie de son attitude l'avait mis à l'abri de la mort qui saisit tout, c'est vrai, mais ne peut rien contre la bonté des âmes.

Solveig Letort.

CARNET

Mariages.

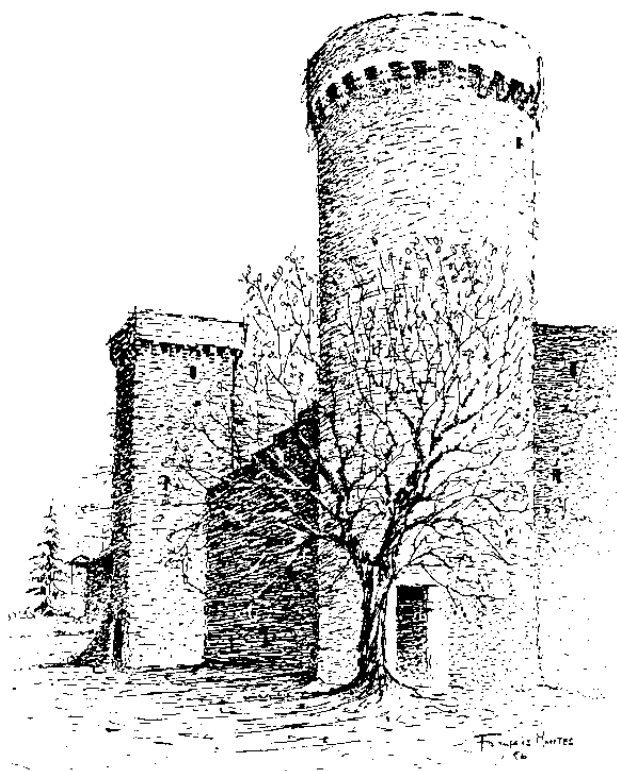
Stéphanie Noalhat, commerçante à La Couvertoirade, et **Patrick Zupancic**, chef d'entreprise aux Mourguettes, le 23 juin 2011

Toutes nos félicitations aux heureux mariés.

Décès.

- M. **Jean Bermond**, frère de Michel Bermond, décédé à l'âge de 64 ans, le 9 octobre 2010 à Villeneuve Minervois.
- M. **Louis Bousquel**, « Louisou », décédé le 19 janvier 2011 à Lodève.
- M. **Jean Varenne**, père de Philippe Varenne et grand-père de Delphine Geslot, décédé le 27 février 2011 à Millau.
- Mme **Françoise Monchy née Montès**, sœur jumelle de François, décédée le 2 avril 2011 à Beauvais.
- Mme **Michèle Teisserenc**, décédée le 4 avril 2011 à Clermont L'Hérault.
- Mr **Gildas Dubois**, propriétaire à Belvezet, décédé le 4 avril aux Plans près de Lodève.

Nous présentons nos sincères condoléances aux familles.



LE CHATEAU TEMPLIER.

Dans les numéros de notre bulletin des années 2003 – 2004, Jacques Miquel a fait paraître des articles très documentés sur le château de La Couvertoirade.

L'historien du Conservatoire Larzac Templier Hospitalier vient de publier un opuscule illustré de belles photographies sur ce château templier.

Le prochain numéro du bulletin évoquera ce petit ouvrage qui met en valeur ce monument historique.

RESULTATS DES ELECTIONS CANTONALES.

A La Couvertoirade	Dans le canton	
1 ^{er} tour : 216 inscrits, 133 exprimés.		
Saquet (PS) 19	592	
Galliard (UMP) 30		734
Solveg Letort (Verts) 67		302
FN 10		129
Front de G. 7		117
2 ^{ème} tour :		
Saquet (PS) 69	863	
Galliard (UMP) 56		1060 élu

REFLECTIONS D'INTERNAUTES...

Apaches.

Dans un courrier d'internaute, l'auteur déclare qu'en classant les Causses au patrimoine mondial, « *on restera pauvres* ». Cela rappelle la parole prémonitoire d'un chef apache chassé de sa terre que l'Etat américain voulait « rentabiliser ». Il disait : « *Quand le dernier arbre aura été coupé, quand le dernier poisson aura été pêché, quand la dernière rivière aura été polluée, l'homme blanc comprendra que l'argent ne se mange pas.* »

Les Cévenols et les Causseurs, qui résistent pour préserver leurs « pierrailles et herbes folles » de la cupidité, sont des Apaches !

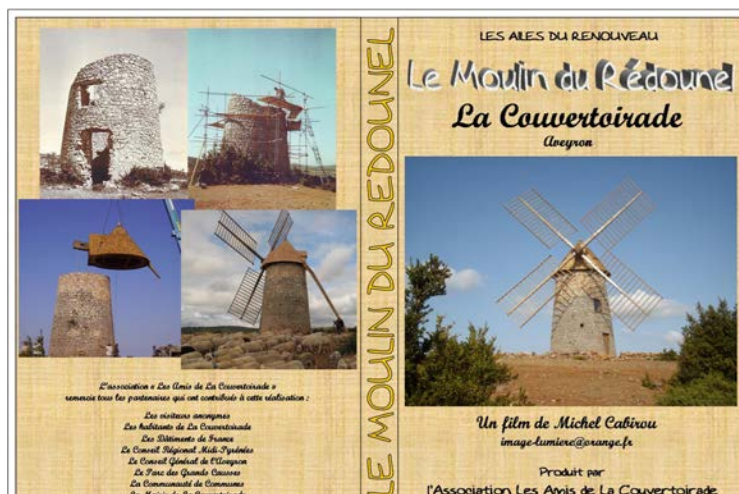
Interactions.

Si l'écologie est une préoccupation légitime, il faut se méfier des évidences. Ainsi, toutes les études démontrent qu'il n'existe pas de paysage naturel en France. Ce qui nous entoure est le résultat d'une longue interaction entre le milieu et les sociétés agropastorales traditionnelles. L'Unesco ne s'y est pas trompé en donnant son label aux Causses et Cévennes. La forêt de Saint-Guilhem-le-Désert (...) est aussi le résultat de ces interactions. Et que dire des taillis de chênes verts ? Sans les charbonniers et les verriers, ils n'existeraient même pas...

Nous vous souhaitons, à toutes et à tous,
de bonnes vacances et un bon été à La Couvertoirade !

LA BOUTIQUE DE L'ASSOCIATION

Modalités de vente en page 2

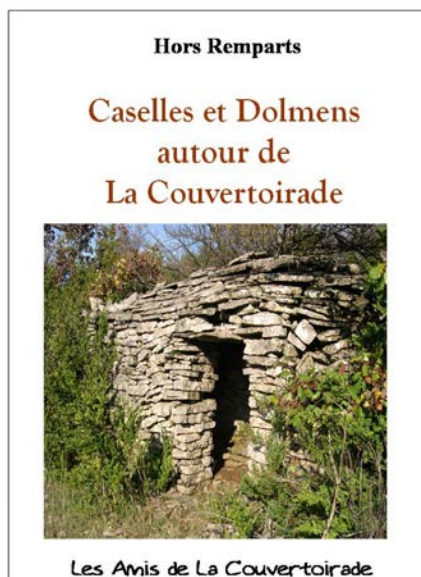
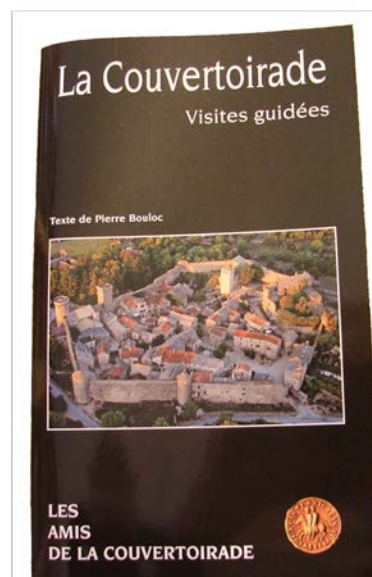


DVD Les ailes du renouveau

Guide de visite

56 pages pour découvrir et redécouvrir sans cesse les trésors de la cité templière.
Textes et photos de Pierre Bouloc.

Prix : 9 € (frais d'envoi compris)



Tee-shirt

Prix : 14 € (frais d'envoi compris)



Topo-guide

Textes et photos de Vincent Dutheil

Prix : 5 € (frais d'envoi compris)